

CLIMAT

Nous sommes au "jour du dépassement"

Aujourd'hui, l'humanité a consommé plus de ressources naturelles que la Terre peut renouveler en 12 mois, c'est le symbolique "jour du dépassement". Calculé depuis 2003 par l'ONG américaine Global Footprint Network, il a pour but d'illustrer la consommation toujours plus rapide d'une population humaine en expansion sur une planète limitée. Il faudrait cette année 1,6 Terre pour subvenir aux besoins de la population mondiale de façon durable. La date est calculée en croisant l'empreinte écologique des activités humaines et la "biocapacité" de la Terre (capacité des écosystèmes à se régénérer et à absorber les déchets produits par l'Homme, notamment la séquestration du CO₂). Le "dépassement" se produit quand la pression humaine dépasse les capacités de régénération des écosystèmes naturels et ne cesse de se creuser depuis 50 ans. Les derniers rapports des experts de l'ONU identifient clairement les directions à suivre: réduction des émissions de gaz à effet de serre, sortie des énergies fos-

siles, changement drastique du modèle de production agro-alimentaire... Car pour tenir les objectifs de l'accord de Paris de 2015 et maintenir l'élévation globale de la température "nettement en dessous de 2 °C par rapport aux niveaux préindustriels, et si possible à 1,5 °C, les émissions de gaz à effet de serre devraient baisser de 7,6% annuellement", selon l'Onu.

Un changement systémique ou rien

Or, selon une étude publiée début août par la revue Nature Climate Change, la chute des émissions de gaz à effet de serre pendant les confinements ne servira à "rien" pour ralentir le réchauffement climatique, en l'absence d'un changement systémique en matière d'énergie et d'alimentation. Global Footprint Network insiste sur ce point via la campagne #movethedate (faire reculer la date), assurant que réduire de 50% les émissions de CO₂ issues de la combustion d'énergies fossiles permettrait de repousser le dépassement de plus de 90 jours.